

# **Avertissement**

**Ce document est la propriété de :**

**Société de généalogie de Lévis**

**Il ne peut être vendu, copié, donné  
ou cédé par quelque moyen que ce soit.**

**Si vous n'acceptez pas ces conditions,  
veuillez supprimer ce fichier.**

**Ce document est pour votre usage personnel  
seulement.**

**Bonne lecture**

**© Société de généalogie de Lévis - 2002.11.20**

# Le Lévis généalogique

---

---

Bulletin de la Société de généalogie de Lévis

---

---

Volume 2, no. 1

Automne 2002



2002-2003

---

---

Le  
Lévis  
généalogique

Bulletin publié par la

Société de généalogie  
de Lévis

7, rue Mgr-Gosselin  
Lévis (Québec) G6V 5J9

Les personnes suivantes  
ont collaboré à la  
production de ce numéro

Lawrence Bernard  
Francine Bertrand  
André Breton  
Michel Couture  
Claude Langevin  
Jacques Plante

**Prochain bulletin**

Le prochain bulletin  
sera publié  
au printemps 2003

**Date de tombée**

Vos articles doivent  
parvenir à  
Claude Langevin  
avant le  
8 avril 2003  
sur disquette (P.C.)  
si possible

**Conseil d'administration 2002-2003**

<b>Jacques Plante</b>	<b>président</b>
<b>Claude Langevin</b>	<b>vice-président</b>
<b>Danielle Gagnon</b>	<b>secrétaire</b>
<b>Pauline Dumont</b>	<b>trésorière</b>
<b>Lawrence Bernard</b>	<b>directeur</b>

**Note**

Les textes publiés dans  
Le Lévis généalogique  
n'engagent que la responsabilité de leur auteur

**Sommaire**

Présentation du bulletin	2
Le mot du président	3
Mes activités pédagogiques	5
Le savon du pays	7
La malédiction	8
Je fais ma généalogie... en France	11
Bulletins reçus	13
Remerciements	14
Pourquoi deux dates de mariage?	16
Réunions – Ateliers	18
En butinant et en surfant	19
Mini-guide de sites sur le Web	20

Version numérisée – Marc-Guy Létourneau

**La Société de généalogie de Lévis est membre de la  
Fédération des sociétés de généalogie du Québec**

**Site internet :** [www.genealogie.org/club/sglevis](http://www.genealogie.org/club/sglevis)

**Courriel :** [sglevis@sympatico.ca](mailto:sglevis@sympatico.ca)

## LE MOT DU PRÉSIDENT

La Société de généalogie de Lévis est toujours aussi jeune et pleine de vitalité. Mais elle avait hâte de procurer à ses fidèles membres et aux amateurs de généalogie de la région de nouveaux services. Il lui semblait primordial de posséder plusieurs outils de recherche dans un local fonctionnel. La Société n'a jamais lâché pour atteindre ces objectifs et les efforts déployés par tous et chacun sont maintenant récompensés.

### **BMS 2000**

L'outil de recherche, prioritaire aux yeux de tous, était l'accessibilité sur la Rive-sud de l'imposante banque de données du groupe BMS 2000. Vingt-deux sociétés de généalogie, clubs et autres organismes sont membres de ce groupe et partagent cette banque de données à nulle autre semblable.

Le 26 octobre 2002, les partenaires du groupe BMS 2000 réunis en assemblée acceptaient notre demande d'adhésion. Sur le champ, notre contribution leur fut versée. Celle-ci est le résultat de la saisie des données d'un répertoire de mariages effectuée par des bénévoles de notre Société, dont certains en étaient à leur première expérience dans ce genre de saisie. Ces membres ont fait un travail remarquable dans un court laps de temps. Des bénévoles extérieurs à notre Société ont finalisé le travail pour rendre ces données compatibles avec les exigences du groupe BMS 2000. Il ne faut pas oublier ceux qui ont dirigé le projet et donné les informations sur la façon de saisir les données. Janvier 2003 couronnera tous ces efforts avec l'arrivée et l'installation de la banque de données BMS 2000 dans l'ordinateur qui lui sera dédié.

### **Enfin un local**

La Société possède déjà deux ordinateurs dont un est capable d'accueillir l'imposante banque de données du groupe BMS 2000. Mais pour loger ces appareils, nous souhaitions occuper un local fonctionnel, bien à nous. Quelques démarches s'étant avérées vaines, nous avons communiqué avec des membres de la fabrique Saint-Joseph-de-Lévis, sachant que le récent regroupement de quelques paroisses entraînerait la fermeture de secrétariats au profit d'une centralisation de l'administration dans le secteur Desjardins de Lévis. Des locaux pouvaient ainsi se libérer, nos espoirs en redoublaient d'assurance.

Le 3 novembre 2002, lors du lancement du *Répertoire et plans des cimetières de la Corporation du cimetière Mont-Marie de Lévis*, une nouvelle publication dirigée par Marc-Guy Létourneau, nous avons obtenu une réponse favorable à notre demande. Monsieur Jean-Guy Guay, marguillier de Notre-Dame, a profité de la présentation de monsieur Létourneau pour en faire l'annonce au public présent, dont quatre membres du c.a., étonnés et esbaudis. C'est donc vrai, nous aurons feu et lieu dans le secrétariat situé à l'arrière de l'église Saint-Antoine de Bienville. Notre administration et notre centre de recherche informatisé seront désormais plus facilement accessibles, et aux heures qui nous conviendront.

En fait, ce sont deux locaux qui nous sont octroyés en location. Le plus petit servira de lieu de travail pour le secrétariat et l'autre, plus grand, permettra aux chercheurs de se sentir à l'aise pour manipuler autant le clavier de l'ordinateur que leurs documents de base.

*Au moment d'écrire ces lignes, l'ordinateur dédié à l'administration servira à centraliser les informations et documents qui jusque-là étaient éparpillés un peu partout sur la Rive-sud. Quant à l'autre ordinateur, il attend bien sagement la banque de données du groupe BMS 2000.*

### **Notre propre banque de données informatisées**

Plusieurs chercheurs, membres ou non, amateurs de généalogie de longue date, ont dans leur ordinateur personnel des données qui pourraient faire le bonheur des autres chercheurs. Ce serait peut-être l'occasion et le moment d'élaborer un protocole d'entente pour que ces données soient accessibles à tous, dans notre centre de recherche.

Je sais que plusieurs d'entre vous êtes prêts à partager les informations accumulées depuis des années et saisies dans un logiciel de généalogie. Pour ceux et celles qu'un tel partage intéresse, nous pourrions nous rassembler un jour pour jeter les bases de ce projet. Il s'agirait de s'entendre sur le choix d'un logiciel de généalogie permettant d'uniformiser toutes ces données, soit en les conservant dans des dossiers différents, soit en les regroupant dans un seul dossier dont nous serions les seuls dépositaires et utilisateurs.

### **Notre bibliothèque**

Nous avons maintenant de l'espace pour étaler les volumes et périodiques que nous avons reçus (et continuerons à recevoir, osons l'espérer) en dons depuis la fondation de la Société.

Plusieurs membres nous ont remis des publications personnelles et la Société de généalogie de Québec nous a fait profiter d'une partie de son surplus. D'autres sociétés de généalogie et des associations de familles nous font régulièrement parvenir leurs bulletins. Tous ces volumes et périodiques seront disponibles pour consultation sur place.

Nous sommes assurés que d'autres membres ou amateurs de généalogie qui voudront agrandir leur bibliothèque personnelle sauront à qui remettre les doublons et les surplus. Nous sommes preneurs pour meubler notre bibliothèque de documents qui peuvent être utiles pour la communauté des chercheurs en généalogie de la grande ville de Lévis.

En peu de temps, nous avons progressé à pas de géant. Il y aura toujours des obstacles à surmonter, mais notre jeune Société saura les aplanir. Continuons ensemble cette intéressante et prometteuse progression.

**Jacques PLANTE**

## **Activités généalogiques – été 2002**

Au cours de l'été 2002, j'ai participé à plusieurs activités de nature généalogique, dont voici les trois principales, sans ordre chronologique ni de valeur pour moi.

### **Association des Gauthier d'Amérique (grand rassemblement)**

Sous le thème «Un dixième anniversaire, ça se fête», la réunion des Gauthier d'Amérique avait lieu cette année dans la belle ville de Matane, du 28 au 30 juin.

La plupart des activités avaient lieu à la polyvalente de Matane. Les 450 personnes présentes ont bien mangé à cette polyvalente, et des crevettes, il y en avait. . .

Plusieurs activités extérieures étaient prévues et, la température aidant, elles ont toutes eu lieu :

- ❖ visite de la maison ancestrale (Horace Bouffard) et histoire des 6 mariages entre 1882 et 1901;
- ❖ visite des 76 éoliennes, regroupées à Cap-Chat;
- ❖ visite de la Seigneurie du Chevreuil, qui abrite plus de 150 bêtes;
- ❖ visite des jardins de Doris;
- ❖ exposition maritime au vieux phare (mansarde);
- ❖ circuit théâtralisé de la ville de Matane;
- ❖ plantation d'un arbre, symbole de ce dixième anniversaire, dans les jardins de Doris.

L'an prochain, pour le onzième anniversaire, la réunion des Gauthier d'Amérique aura lieu dans le centre ville de Toronto.

Le seul point négatif de la fin de semaine, c'est que pour la première fois de son histoire, soit 32 ans, le festival de la crevette n'a pas eu lieu, mais... ce n'est pas la faute des Gauthier, croyez-moi.

### **Association des Fortin d'Amérique (premier rassemblement)**

Le rassemblement de fondation de l'Association des Fortin d'Amérique a eu lieu le 17 août 2002, à Saint-Joachim et à Beaufort, deux petites municipalités juxtaposées à celle de Sainte-Anne-de-Beaufort.

Plus de 300 personnes ont participé aux différentes activités de la journée qui étaient prévues :

- ❖ accueil et inscription à Saint-Joachim, café et personnages en costumes d'époque;
- ❖ messe à l'église historique de Saint-Joachim;
- ❖ accueil et inscription à l'hôtel Val-des-Neiges;
- ❖ ouverture de l'exposition et kiosques de généalogie;

- ❖ brunch à l'hôtel;
- ❖ assemblée générale de fondation;
- ❖ visites guidées des principaux lieux foulés par l'ancêtre Julien Fortin;
- ❖ vin d'honneur à l'hôtel;
- ❖ banquet à la salle de bal de l'hôtel;
- ❖ conférence de madame Cora Fortin sur la vie de Julien Fortin.

Personnellement, je pense que ce fut une réussite sur toute la ligne. Bravo à Jean-Pierre Fortin et à son équipe.

### **Salon de généalogie à Place Laurier**

Ma troisième activité a été ma participation active, avec mon ami Georges Roy, trésorier de la Fédération des sociétés de généalogie du Québec, au Salon de généalogie de place Laurier.

Du 7 au 10 février 2002, dans le hall principal de place Laurier, plus de 37 organismes ou associations étaient représentés.

On voit bien que de plus en plus de gens sont curieux de connaître et d'élargir le cercle de leur parenté. Année après année – c'était ma deuxième année – le nombre de participants et de visiteurs va en croissant.

### **Fêtes de la Nouvelle-France**

C'était du 7 au 11 août 2002, dans le vieux Québec, et c'était ma troisième année de participation. Je crois que s'il y a une fenêtre pour la généalogie à Québec, c'est bien cette activité d'envergure internationale, maintenant.

En effet, ce sont des milliers et des milliers de personnes, de toutes nationalités, qui s'arrêtent aux nombreux kiosques pour questionner et qui démontrent un intérêt réel pour la recherche de leurs ancêtres.

Je crois sincèrement que la Société de généalogie de Lévis aurait avantage à dépenser quelques sous pour participer dorénavant à cette «Fête». Les retombées en sont énormes, s'il faut en croire les participants et les exposants.

**Lawrence BERNARD**

## Le savon du pays

*Texte tiré du livre souvenir du 150<sup>e</sup> anniversaire de la municipalité de Saint-Lazare.*

Le savon du pays est encore un indice que nos aïeules savaient tirer profit de tout. Il y a, certes, encore aujourd'hui, des ménagères qui gardent à l'honneur l'utilisation du savon du pays. Possiblement que son efficacité ne peut être remplacée par des produits modernes, possiblement qu'on le maintient aussi par goût très louable d'artisanat. Dans un temps comme dans l'autre, les étapes à suivre sont à peu près les mêmes.

Il fallait d'abord une bonne provision de graisse animale; l'occasion des boucheries était une aubaine pour le savon de l'avenir. À cela s'ajoutait, dans les mois suivants, tout ce qui pouvait contenir le moindre gras animal : la graisse de friture, les restes de table, etc.

Lorsque les beaux jours du printemps avaient chassé presque toute la neige, la fermière demandait à son homme de sortir le « grand chaudron de fer ». Ce contenant était bien adapté à son poêle de fonte sur lequel il était ajusté. Les préparatifs étaient simples : près du chaudron, une bonne chaise pour s'asseoir, une longue palette, du bois sec pour alimenter le feu. On avait eu soin de verser dans le chaudron de cinq à dix gallons d'eau qui pouvaient cuire de vingt-cinq à trente livres de matière grasse que l'on mettait dans l'eau lorsque celle-ci était rendue au point d'ébullition. À cela s'ajoutaient quatre à cinq livres de caustique. On laissait bouillir ainsi pendant quatre à cinq heures en brassant assez souvent avec une longue palette et le feu s'éteignait lentement.

Le lendemain, une croûte de cinq à six pouces avait pris forme sur le dessus du chaudron. La fermière taillait ce bloc en morceaux qu'elle retirait du chaudron pour les laisser égoutter. En prévision de la dernière étape, le chaudron était vidé des déchets qui reposaient au fond et bien nettoyé.

L'heure du savon était venue. Encore la même quantité d'eau dans le chaudron. Lorsqu'elle commençait à bouillir, c'était le moment d'y mettre les morceaux recueillis à l'étape de ce qui était appelé le « consommage », avec la même quantité de caustique. Cette fois, il y avait lieu d'ajouter une bonne quantité de résine. Ce mélange était à surveiller : elle ne devait être ni trop lente ni trop rapide, la qualité du savon en dépendait. Pour une cuisson égale, la longue palette jouait son rôle. De bonnes ménagères ajoutaient à leur mélange environ deux pintes de lessive. Cette lessive était de l'eau filtrée dans de la cendre de bois franc. Lorsque des gouttes de ce mélange devenaient solides au contact de l'eau froide, le savon était cuit; on arrêtait le chauffage pour laisser refroidir et c'est à ce moment qu'il était important d'ajouter de quatre à cinq tasses de gros sel pour faire « tourner le savon »; et il était important aussi de bien brasser. Quand tout était fini, le savon se durcissait à mesure qu'il refroidissait.

Quelle fierté le lendemain de voir à la surface du chaudron un beau bloc de savon doré! Sa belle couleur rivalise avec la couleur du sucre d'érable. Il en est presque appétissant à voir, mais ce n'est pas son rôle. Taillé en belles petites briques et entreposé au grenier sec pour être plus résistant et plus durable pour le lavage qui l'attend, voilà son rôle. Plus il séchera, plus il deviendra du vrai savon du pays.

Texte soumis par **André BRETON**

## LA MALÉDICTION

*L'auteur de ce conte inédit, Francine Bertrand, m'avait demandé de lire « La malédiction » pour que je puisse juger de l'intérêt généalogique. J'avais bien aimé le sujet. Nous remercions Mme Bertrand de permettre à la Société de généalogie de Lévis de publier ce texte dans le bulletin « Le Lévis généalogique ». Bien entendu, les personnages sont fictifs. Jacques Plante*

Au moment de ma retraite, je me suis lancé à plein temps dans un domaine qui me passionnait déjà : la généalogie. Avec cette nouvelle liberté, j'allais enfin poursuivre la recherche de mes origines et compléter l'arbre des Bergeron. Je me suis mis au travail avec un enthousiasme proche de la frénésie et y consacrais mes journées. J'étais en pleine forme et je n'avais aucune obligation, étant veuf depuis plusieurs années.

Après quelques mois de travail, je me suis amusé à faire des statistiques sur les prénoms masculins de la lignée. Un fait me frappa tout à coup. Tous ceux qui portaient le prénom de Pierre mouraient le jour de leur soixantième anniversaire. J'étais d'autant plus troublé que je portais moi-même ce prénom et avais cinquante-neuf ans. J'ai donc poussé plus loin mes recherches. Enfermé dans les voûtes de South Lake City, je feuilletai documents et archives et visionnai des microfilms pendant plusieurs jours. Malgré une fouille intensive, je ne pus trouver aucun indice sur ces morts mystérieuses.

Habituellement, ce genre de légende ne m'impressionne pas, mais un doute tenace me fit faire le voyage jusqu'en France, pays d'origine de Jean-François, premier ascendant de la lignée. Quelques vieux registres paroissiaux me permirent de trouver la ville où trois ancêtres étaient nés et où vivait toujours un descendant, Lucien. Il accepta avec plaisir de me rencontrer. Malgré ses quatre-vingts ans, sa mémoire était intacte et il me relata les anecdotes racontées autrefois par son grand-père. Il refusa cependant de discuter de la mort de son oncle Pierre. Une histoire qu'il fallait garder sous silence. Je lui avouai mes craintes et il accepta à contre cœur de me révéler ce qu'il savait. Inquiet, il ferma les fenêtres, vérifia si nous étions bien seuls et commença son récit.



Pierre Bergeron, né en 1789, était menuisier et travaillait à la construction de l'église du village. Les délais de livraison étant largement dépassés, il poursuivait souvent son travail jusqu'à tard dans la nuit. En voyant que, malgré son zèle, l'église ne serait pas prête à temps, il aurait fait un pacte avec le diable afin que tout soit terminé avant la Pentecôte. En contre partie, le Malin aurait exigé qu'à chacune des six générations suivantes, un garçon soit prénommé Pierre et qu'à l'âge de soixante ans il lui cède sa vie. Il accepta le pacte sans réfléchir et l'église fut prête à temps. Comme prévu, le menuisier mourut le jour de ses soixante ans ainsi que tous les descendants portant le même prénom.

En 1931, quand l'oncle paternel de Lucien fut foudroyé à son tour, celui-ci avait seize ans et cette mort l'avait marqué à jamais. Toute la famille était réunie chez le grand-père pour célébrer le soixantième anniversaire de l'oncle Pierre. Celui-ci se moquait des craintes de ses proches et refusait de porter foi en ces « balivernes ». Sur le dernier coup de minuit, alors qu'ils étaient à festoyer joyeusement, il s'immobilisa au milieu du salon, fut soudain soulevé de terre et alla s'écraser sur le mur derrière lui dans un bruit d'os brisés. Une voix telle que personne n'en avait jamais entendu résonna dans la pièce. « **Oh! N'ait pas peur de moi, laisse-moi t'habiter et te conduire. Je suis ta force et ton refuge** ». Tous étaient sidérés à la vue de ce spectacle horrible et personne ne put réagir. Un froid glacial pénétra ensuite dans la maison, des souffles venus de nulle part soulevèrent les rideaux, puis l'oncle lâcha un cri et rendit l'âme.

J'attendis que mon interlocuteur troublé récupère sa contenance, puis me suis hasardé à poursuivre.

— Cela fait combien de générations depuis le début du pacte?

— Je crois que c'est la sixième, vous seriez le dernier descendant.

Estomaqué, je n'arrivais pas à croire que toute cette histoire était vraie.

— Est-ce qu'il est possible de conjurer ce sort?

— Je sais qu'un moine bénédictin, vivant au monastère de Cajarc dans le Lot, a déjà fait des exorcismes.

C'est le seul à ma connaissance qui pourrait vous venir en aide.

Il me restait peu de temps pour trouver ce moine, le convaincre de la véracité de mes dires, et le persuader d'annuler ce contrat diabolique.



Le lendemain, je partis en direction de Cajarc, espérant que le moine serait encore en vie. Perché sur un piton rocheux, le monastère médiéval surplombait le village. Aucune route praticable ne se rendait jusque-là et je dû faire le reste du trajet à pied. Essoufflé et en sueur, je sonnai à la grille et attendis plusieurs minutes avant que quelqu'un vienne m'ouvrir. J'ignorais le nom de celui que je cherchais, mais après quelques explications, l'homme sembla savoir de qui il s'agissait et ouvrit le portail. Nous pénétrâmes dans une cour immense où un silence troublant régnait. Il me conduisit ensuite dans un parloir où il m'abandonna.

Je sentis soudain une présence derrière moi. Un moine, âgé et ridé, perdu dans sa bure, me regardait avec des yeux brillant d'intelligence.

— Je suis le père Nicolas, vous désiriez me parler?

— Oui, j'espérais que vous puissiez m'aider, mon père. Mon nom est Pierre Bergeron, je viens du Québec et j'ai un grave problème.

Il écouta en silence mon récit, puis resta songeur plusieurs minutes.

— Votre histoire est étonnante, mais j'ignore si je peux vous protéger. Je suis vieux maintenant et il y a si longtemps que je n'ai pas affronté « Mammon ».

— Je vous en supplie, vous êtes mon seul espoir..

— Je veux bien essayer, mais je dois vous avertir que c'est dangereux autant pour vous que pour moi. Vous pourriez ne jamais vous en remettre psychologiquement. Nous allons pénétrer dans un monde dont vous ignorez tout. Êtes-vous sûr de vouloir vivre tout cela?

— Je n'ai rien à perdre mon père. Dites-moi, qui est celui que vous appelez « Mammon »?

— C'est LA BÊTE, celui qu'on ne peut servir en même temps que DIEU.

— L'avez-vous déjà vu, comment est-il?

— Je préfère ne pas en parler. Jamais on n'oublie une vision telle que celle-là. Elle hante certaines de mes nuits et, si nous nous en sortons, j'ai peur qu'elle fasse partie des vôtres.

Il me conduisit à une cellule où un simple lit et une chaise droite servaient de mobilier.

— Dormez bien, ce sera la dernière nuit complète que vous aurez jusque-là.



À peine une lueur du jour se pointait à l'horizon que j'entendis quelques coups frappés à ma porte. Le père Nicolas m'invita à le suivre jusqu'à une chapelle où nous nous sommes recueillis quelques instants. Puis je lui emboîtai le pas jusqu'à une pièce qui servait de bureau.

- Je n'ai fait que quelques grands rituels dans ma vie, dit-il, mais je sais qu'il faut être confiant en Dieu.
- C'est surtout en vous que j'ai confiance.
- Dans ce cas, il faudra vous préparer par la prière car si votre foi n'est pas entière, l'exorcisme ne sera d'aucune utilité.
- Quand cela va-t-il se passer?
- Nous ne pourrons agir qu'à minuit, le jour de votre anniversaire. La Bête ne prendra possession de votre corps qu'à ce moment-là. Cela nous donne une semaine.

Je passai mes jours et une partie de mes nuits à prier et à me familiariser avec le rituel de l'exorcisme. Le père Nicolas me cachait certaines choses et je l'acceptais, sachant que c'était pour mon bien.

À vingt-trois heures, la veille du trente juillet, nous nous sommes dirigés en silence vers une pièce du sous-sol. Le père ouvrit sa mallette, se revêtit du surplis et de l'étole. Il m'enchaîna comme prévu à un anneau soudé dans le mur. Il prépara ensuite un goupillon d'eau bénite, ouvrit son livre à la litanie des Saints, ferma les yeux et attendit l'affrontement. Même si nous avions répété plusieurs fois ce rituel, j'étais mort de peur. J'allais peut-être mourir dans quelques minutes et d'une manière que peu d'humains ne connaîtraient. J'ai fermé les yeux à mon tour et me suis laissé aller à mon destin. À minuit précis, une impression de chaleur intense s'insinua en moi. Je percevais la voix du père Nicolas, forte mais tremblotante, et sentais qu'il m'aspergeait d'eau.

— **« Je t'exorcise, être immonde, toute invasion de l'adversaire, tout fantôme, toute légion : au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, sois arraché à cet homme Pierre Bergeron. Écoute donc et prends peur, Satan, être hostile à la foi, ennemi du genre humain, introducteur de la mort »<sup>1</sup>**

À travers un brouillard, j'entendais la voix répéter sans cesse la même formule pendant que l'Ennemi luttait pour garder sa proie. La présence en moi se tordait mais ne lâchait pas prise. La douleur était atroce, à la fois glaciale et torride. Une odeur de pourriture m'imprégna et mon esprit, à demi conscient, tenta de se maintenir dans le monde des vivants. Après un temps qui me parut interminable, je perdis complètement conscience. Quand j'ouvris les yeux, j'étais toujours enchaîné et le père Nicolas gisait sur le plancher, sa main serrant le goupillon. Une forte odeur de soufre flottait dans la pièce où régnait une chaleur étouffante. Mes idées se remirent lentement en place et les souvenirs revinrent brusquement. Ma bouche asséchée n'arrivait pas à articuler le nom de mon sauveur. Puis je me suis laissé sombrer dans un état de torpeur, maintenu au mur par mes chaînes.

C'est une douleur au visage qui me fit reprendre mes esprits. Le père Nicolas m'avait détaché, étendu sur le sol et me giflait allègrement. En le voyant penché sur moi, je me suis mis à pleurer en le prenant dans mes bras. Deux moines nous ramenèrent à nos cellules, complètement épuisés. J'y dormis quarante-huit heures et c'est un soleil radieux qui me réveilla le deux août au matin.

J'étais vivant, mais cette expérience m'avait marqué au plus profond de mon être. La réalité ne serait plus telle que je l'avais connue en ce jour de fin juillet, quand je vins, plein de confiance, sonner à la porte du monastère de Cajarc et demander l'aide d'un vieux moine bénédictin.

Francine **BERTRAND**

<sup>1</sup> Extrait du grand rituel d'exorcisme établi par le concile de Trente en 1614.

## Je fais ma généalogie... en France

Je me l'étais promis, je me le suis permis, oui, je suis allé en France, voir *de visu* où ont vécu mes ancêtres paternels et maternels, les Langevin et les Belleau, respectivement. *Veni, vidi, vici*, avait dit César. Je peux le dire à mon tour, en mettant une nuance au dernier mot : vici. Je n'ai rien vaincu, je n'ai rien cassé, je n'ai rien trouvé de quoi bouleverser, contredire, annuler quoi que ce soit des données dont nous disposons déjà sur ces ancêtres.

Voyage inutile, me demanderez-vous? Que non, et voici pourquoi.

J'avais deux régions à visiter : le département de Maine-et-Loire, autrefois de la province d'Anjou, et le département de la Dordogne, autrefois de la province du Périgord (ou alors je n'ai rien compris de tout cela!). Plus précisément, je voulais me rendre aux archives départementales de ces deux départements qui se trouvent, pour le Maine-et-Loire, à Angers et, pour la Dordogne, à Périgueux. Bon! Voilà deux choses d'acquises et de certaines.

Dès mon arrivée à Angers, je me suis laissé d'abord charmer et imprégner de la «douceur angevine» dont parlait Joachim du Bellay dans l'un de ses poèmes bucoliques. C'est vrai, croyez-moi : une douce atmosphère de sérénité, que même les collines manifestent par leurs rondeurs et leurs dispositions à l'horizon, où que nous soyons, et le château, une véritable forteresse où nous avons pu voir la fameuse tapisserie dite de l'Apocalypse, dont la fabrication seule touche déjà au merveilleux.

J'imaginai avec délice et quelques frissons de joie intérieure mon aïeul Jean Bergevin et ses parents vivre dans ces quartiers moyenâgeux encore debout et criants d'histoire et d'authenticité. J'y ai surtout imaginé la douleur que mon aïeul, alors âgé d'à peine 3 ans, a vécue à la double perte, apparemment subite, et de son père et de sa petite sœur, le même jour de novembre 1637.

J'avais, avant mon départ, contacté par courriel l'un des responsables des archives départementales de Maine-et-Loire. Je suis donc allé le rencontrer au 106, rue Frémur, un des beaux matins que nous avons eus là-bas durant tout notre séjour en France, soit 20 jours extraordinaires. Malheureusement, mon contact n'était pas là, ce jour-là. Je suis donc passé par la routine administrative, assez efficace, ma foi, pour obtenir, d'abord et avant tout, une carte de lecteur m'autorisant à entrer dans le cénacle des mémoires départementales.

L'un des quatre assistants présents a eu la bonté de m'expliquer un peu le rouage d'une recherche documentaire et, après quelques détails et questions de ma part, il m'a dirigé vers l'endroit où sont rangés les microfilms BMS dont les Mormons leur avaient donné copie, vous savez en retour de quoi!

Quelle ne fut pas ma surprise en voyant que les bobines étaient indexées, oui, et à la dactylo, svp. Je n'ai donc pas eu à parcourir, en m'arrachant le seul œil qui me reste, les hiéroglyphes des curés ou des abbés qui avaient colligé les actes de BMS pour la paroisse Saint-Jacques d'Angers. Ces index comportent uniquement, mais heureusement aussi, les noms des personnes impliquées comme sujets de l'événement, le type et la date de l'événement. La lecture de la bobine entière est ainsi évitée et la durée du support du film allongée d'autant.

Qu'y ai-je trouvé, dans les trois heures que mon dos, mon œil – et ma compagne de voyage et de vie – m'ont permis? À la fois beaucoup et peu. Beaucoup de choses que nous savions déjà et peu de choses nouvelles, mais toutes intéressantes et à suivre, assurément.

J'y ai vu que le nom Bergevin est le dernier d'une liste de quatre inscrits dans ces actes BMS de la paroisse en question: Brechevin, Bregevin, Burgevin ... Mais je n'ai pu faire de lien entre les deux derniers, même si j'ai pu recueillir plus d'une trentaine de personnes portant ces noms. Mais, comme dirait Sherlock Holmes, je sens quelque chose là-dessous et il ne me manque peut-être qu'un chaînon pour tout lier, qui sait?

J'ai aussi appris que l'actuelle église de Saint-Jacques d'Angers n'a plus que la tour centrale et le clocheton d'origine, c'est-à-dire, je crois, du 16<sup>e</sup> siècle.

C'est donc avec un grand contentement que j'ai quitté le bâtiment fort joli qui abritait de si alléchantes trouvailles et hypothèses de recherches ultérieures. Mais d'autres plans de visites et de déplacements nous invitaient ailleurs.

Ailleurs, c'était la Dordogne, ou le Périgord, comme vous voulez, pour mon aïeul maternel, Blaise Belleau, qui se disait aussi Bezoux, de Queyssac, dit-il ou a-t-on écrit, fils de François et de Marguerite Crevier. Date de naissance, inconnue, date de décès à Sillery, également.

J'avais deux adresses, suite à mes échanges sur le Web : l'une à Bergerac, tout près de Queyssac, et l'autre à Périgueux, pour les archives départementales.

Le malheur voulut que je devienne incapable de mettre un pied à terre et que je doive même penser rentrer au pays, mais le système français de soins à domicile a bien fonctionné pour moi et en cinq jours j'étais remis sur le piton, comme on dit au Québec, ce qui a fait rire l'infirmière qui venait régulièrement deux fois par jour, le matin et le soir, me faire une injection là où vous pensez, justement.

Cela a quelque peu bouleversé mon plan de recherche pour mon aïeul Belleau, plan qui demandait plus d'une visite à chacune des deux villes indiquées plus haut. Ce qui ne rendait pas la tâche facile, c'est que les archives de Queyssac ne commencent qu'en 1668 aux archives de la Dordogne, alors que Blaise arrive à Québec en 1665 avec les soldats du sieur de Tracy. Ouais! Quoi qu'il en soit, je voulais voir, de mon œil vu, si je ne pouvais pas trouver quelque indice sur Blaise, ses parents, la naissance d'un frère ou d'une sœur, le décès des père et mère, etc.

Je prends donc une carte de lecteur, avec les explications et démonstrations d'usage, et je commande trois documents qui me semblaient les plus pertinents à consulter. Quelle ne fut pas ma grande surprise et forte émotion en me faisant déposer sur la table trois paquets de documents d'époque, entourés d'un quelconque lacet à double nœud et boucle! Et pas de gants de coton pour ouvrir les paquets et prendre les documents un à un! Je frémissais de plaisir anticipatif et de crainte d'en déchirer un chaque fois que je tournais la page, pour ainsi dire, car ces documents n'étaient pas reliés en cahier ou en livre, non. J'ai ainsi tout parcouru, jusqu'en 1700, en guettant les mots : baptisé, béni le mariage, mis en terre, enseveli, etc. et en essayant alors de déchiffrer les noms des personnes impliquées dans ces événements.

Mais je n'ai RIEN trouvé qui portait les noms Belleau, Bezoux, Bellot...

Un peu déçu, mais content de l'avoir fait, malgré tout, je m'adressai à l'un des assistants qui, devant ma déconvenue, m'encouragea à feuilleter d'autres archives, telles les notariales, de Périgueux ou de Bergerac, et même d'aller à Bergerac, consulter les archives municipales. C'était dans mes plans originaux, mais le temps nous poussait vers d'autres cieux et lieux, et j'ai quitté Périgueux en me promettant bien de reprendre la recherche un jour, seul ou avec d'autres, comme on dit.

L'édifice abritant les archives départementales à Périgueux est tout neuf, moderne, accueillant, comme pour réparer la mauvaise réputation que le Ministre de l'intérieur du gouvernement français attribuait à la Dordogne, en 1857, disant que c'était l'endroit «où le service des archives laissait le plus à désirer». Cela devait tenir, je pense, à la situation politico-religieuse qui planait sur les esprits et les clochers, à l'époque, entre Périgueux la catholique et Bergerac la protestante, et que le temps ne semble pas encore avoir solutionnée.

Il me reste un excellent souvenir et un petit goût de «revenez-y», plus à l'égard de mon aïeul Belleau, il va sans dire, mais aussi pour mon aïeul Bergevin. Je crois que les deux centres d'archives que j'ai visités cachent encore des événements nous permettant, aux deux familles, d'avancer avec plus d'assurance dans les dédales de filiation, de fratrie et d'ascendance de nos aïeux, Jean Bergevin et Blaise Belleau qui, sûrement, ont même dû se rencontrer, se côtoyer, ou peut-être se rudoyer dans les rues ou les tavernes de Québec. Il est permis de le supposer et même d'y croire, le monde étant «si petit» quand il s'agit de parenté.

**Claude LANGEVIN**

---

### Bulletins reçus

- De : La Société de généalogie de Saint-Eustache  
*La feuille de chêne*, volume 6, numéro 1, septembre 2002.
- De : La Société d'Histoire et de Généalogie de Verdun  
*Les Argoulets*, volume 7, numéro 2, été 2002
- De : La Société de généalogie Gaspésie-les-Iles  
*La Source généalogique*, numéro 16, septembre 2002.
- De : La Société de généalogie de Saint-Hubert  
*Dans l'temps*, vol. 13 no 2, juin 2002 et vol 13, no 3, septembre 2002.
- De : La Société de Généalogie et d'Archives de Rimouski (SGAR)  
*L'estuaire généalogique*, no 82, été 2002 et no 83, automne 2002.

**Jacques PLANTE**

---

---

## REMERCIEMENTS

### Dons de documents à la Société

- De : Lawrence Bernard  
*Bernard Gonthier et ses descendants*
- De : Julien Burns  
*Ste. Mary's Cemetery, Dawson Creek, Yukon, cédérom*
- De : Raymond St-Pierre  
*Mes ancêtres, Petit dit St-Pierre, 1735-2000, 2 tomes*
- De : André Breton et Marc-Guy Létourneau  
*Répertoire et plan du cimetière de Saint-Michel de Bellechasse, 1799-2001*
- De : Marc Pelletier  
*Répertoire et plan du cimetière du Juvénat Notre-Dame du Saint-Laurent, Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne, Saint-Romuald*
- De : Henri Médaille et Marc-Guy Létourneau  
*Répertoire et plan du cimetière de Saint-Jean-Chrysostome (Lévis) 1821-2001*  
*Répertoire et plan du cimetière de Saint-Louis-de-Pintendre (Lévis) 1845-2002*
- De : Jean Marie Plante  
*Généalogie des Bolduc d'Amérique*  
*Remémorations, Ste-Marguerite, Dorchester, (1840-1983)*  
*Répertoire des sépultures de la paroisse de Ste-Hénédine, Dorchester (1852-1982)*
- De : Solange Larochelle  
*Et si c'était à refaire*
- De : La Société de généalogie de Québec  
*Revue d'histoire de l'Amérique française (54 bulletins)*  
*Répertoire des décès des paroisses de Magog*  
*Répertoire des naissances des paroisses de Magog (2 tomes)*  
*L'estuaire généalogique (15 bulletins)*  
*Cercle généalogique et héraldique de l'Auvergne et du Velay (20 bulletins)*  
*American-Canadian Genealogist (25 bulletins)*
- De: Anonyme  
*L'Ancêtre, bulletin de la Société de généalogie de Québec (50 bulletins)*

Merci à ces donateurs

**Jacques PLANTE**

### **Subventions reçues**

- De : Corporation d'aide financière aux organismes de Lévis (CAFOL)  
Un montant substantiel pour l'achat d'une imprimante laser Brother HL-1230.
- De : Madame Linda Goupil, députée de Lévis et ministre d'État  
Un montant intéressant pour l'achat de logiciels.

Merci pour l'aide financière reçue.

**Jacques PLANTE**

### **Dons d'équipement informatique**

- De : Société anonyme, par l'entremise de Raymond Fournier  
Une tour d'ordinateur à dédier aux banques de données.
- De : Claude Langevin  
Un clavier, un logiciel WinMe, une imprimante HPDeskjet 842C et un moniteur IBM avec câbles.

Merci à ces deux membres bienfaiteurs

**Jacques PLANTE**

---

### **Un rappel**

**DONS :** Vous êtes tous et toutes invités à nous aider à garnir notre nouveau secrétariat et notre nouveau centre de recherche par des dons appropriés, tels volumes traitant de généalogie, bases de données informatisées, papier d'imprimerie, articles de bureau, lampes torchères et de bureau, etc.

**COTISATION :** N'oubliez pas de nous faire parvenir votre chèque le plus tôt possible, sans oublier d'y joindre, si le cœur vous en dit et autant que le cœur vous en suggère, un petit supplément pour garnir notre petite caisse de roulement administratif.

**BÉNÉVOLAT :** Nos nouveaux locaux, notre nouvelle situation géographique, tout cela demandera une certaine logistique de présence au secrétariat et au centre de recherche. Le c.a. se penchera bientôt là-dessus et vous fera part de ses propositions et hypothèses d'organisation lors de la prochaine rencontre en décembre. Aidez-le de vos lumières et propositions.

Merci d'avance.

**Claude LANGEVIN**  
vice-président

### Pourquoi deux dates de mariage...

**... ont-elles été inscrites (pages 413 hommes et 185 femmes) pour les époux Jean Lamontagne et Caroline Couillard Després, dans le répertoire des mariages, comté municipal de Lévis 1679-1990, par Guy Saint-Hilaire?**

Et laquelle de ces deux dates est la bonne ?

Voici, selon moi, la raison des deux dates de mariages inscrites pour Jean Lamontagne et Caroline Couillard Després.

Leur premier mariage, en date du 10 janvier 1865, à Saint-Joseph de Lauzon, a été annulé 14 ans plus tard, par empêchement pour cause de disparité de culte, le marié n'ayant pas été baptisé dans la religion catholique.

Un deuxième mariage, celui-ci de réhabilitation, en la paroisse de Notre-Dame de Lévis, en date du 15 février 1879, a été célébré après le baptême de l'époux dans la religion catholique.

Donc, je retrouve un premier baptême protestant, en date du 6 janvier 1840, au Metropolitan Church et un deuxième baptême de religion catholique, avec la date de naissance qui était manquante lors du premier baptême, en la paroisse de Notre-Dame de Lévis, en date du 14 février 1879.

Voici, en résumé, les actes que j'ai trouvés aux Archives nationales de Québec.

**BAPTÊME PROTESTANT - 6 janvier 1840 - Metropolitan Church**

Né : ?

Baptisé : John Lamontagne.

Père : Antoine Lamontagne.

Mère : Essy Davis (Esther Lisk).

(source : Microfiche ANQ)

N.B. Le nom de l'épouse est souvent mal écrit, mais il faut aussi dire que l'époux n'a jamais signé lors des baptêmes, donc les scribes ne comprenaient pas la prononciation du nom et encore moins la façon de l'écrire, car on retrouve aussi plusieurs noms dans les actes de mariages des enfants : Esther Brown, Esther Dun, Esther Leisk, Esthé.

**BAPTÊME CATHOLIQUE -**

Né : vers le 17 mai 1839

Baptisé : le 14 février 1879, en la paroisse Notre-Dame de Lévis.

Père : feu Antoine Lamontagne.

Mère : feue Esther Leisk (Lisk) en son vivant dans cette paroisse.

Parrain : Etienne Samson qui ainsi que le baptisé a signé avec nous.

Jean Lamontagne

Etienne Samson

Prêtre : J. Louis Hudon.

## PREMIER MARIAGE À LAUZON - 10 janvier 1865

Le 10 janvier 1865, vu la dispense de deux bancs de mariage, accordée par Monseigneur Jacques Caseau, Vicaire général de l'Archidiocèse, en date du cinq courant, pour la paroisse de Notre-Dame de Lévis et de Saint-Joseph, vu aussi la publication de l'autre banc faite au prône de notre messe paroissiale et de celle de Notre-Dame de Lévis, entre Jean Lamontagne, agent, domicilié à Notre-Dame de Lévis, fils majeur de feu Antoine Lamontagne et de Esther Lisk d'une part, et Caroline Couillard Després, domiciliée en cette paroisse, fille majeure de Thomas Couillard Després et de Martine Clavet d'autre part, ne s'étant déclaré aucun empêchement au dit mariage. Nous, prêtre soussigné, vicaire de cette paroisse, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Jacques Lamontagne, frère de l'époux soussigné, et Thomas Couillard Després, père de l'épouse qui ne sut signer. Les époux ont signé.

Caroline Couillard  
Jean Lamontagne

James Lamontagne.

François Narcisse Fortier prêtre

## DEUXIEME MARIAGE EN LA PAROISSE NOTRE-DAME DE LÉVIS -

Le 15 février 1879, par devant nous soussigné vicaire de cette paroisse se sont présentés Jean Lamontagne, fils majeur de feu Antoine Lamontagne et de défunte Esther Leisk (Lisk) de cette paroisse d'une part, et Caroline Couillard Després, fille majeure de Thomas Couillard Després et de Martine Clavet, aussi de cette paroisse d'autre part, lesquels ont déclaré avoir déjà contracté mariage le ou vers le 7 janvier 1865 en la paroisse de Saint-Joseph de Lévis, mais le dit mariage s'étant trouvé nul, par suite de l'empêchement de disparité de culte ayant été constaté que l'époux n'avait pas reçu le baptême lors de la célébration de son mariage, désirant faire réhabiliter leur dit mariage, nous soussigné n'ayant découvert aucun autre empêchement, vu le baptême conféré le 14 février de la présente année, au dit époux, avons reçu leur mutuel consentement de mariage en présence de Étienne Samson et de Pierre Lachance, amis des époux, qui ainsi que ceux-ci ont signé avec nous.

Caroline Couillard Després, Pierre Lachance,  
Jean Lamontagne, Etienne Samson,

J. Louis Hudon ptre.

En conclusion, la première date de mariage doit être prise en considération s'y l'on veut retrouver les naissances des enfants de ce couple et ne jamais oublier que seuls les documents originaux permettent d'élucider de tels problèmes.

**Michel COUTURE**

11 novembre 2002

## LES RÉUNIONS MENSUELLES

**V**oici les dates à placer dans votre agenda pour les réunions du deuxième mardi des mois suivants de l'hiver 2003 :

**14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril et 13 mai.**

Ces réunions se tiendront à la salle d'animation de la Bibliothèque Pierre-Georges-Roy de Lévis.

Pour rendre ces réunions aussi intéressantes que possible, nous avons besoin de votre collaboration. Nous aimerions que vous nous parliez de vos expériences vécues, de vos trouvailles ou de la façon dont vous avez contourné les difficultés qui ralentissaient vos recherches.

Nous voulons aussi maintenir le cadre que nous avons adopté depuis quelques mois, soit: "J'écris ma généalogie", "Marché aux puces", "Mes recherches". Un autre cadre pourrait s'ajouter: "Mes lectures", etc.

Vous avez certainement des faits à raconter. Au plaisir de vous y revoir et entendre!

**Jacques PLANTE, président**

---

## LES ATELIERS

La Société prévoit offrir deux ateliers à **l'automne 2002**, ateliers qui auront lieu le quatrième mercredi du mois de novembre et le premier mercredi de décembre.

Les sujets abordés seront les suivants :

**27 novembre: la biographie**                      **4 décembre: généalogie et informatique.**

À **l'hiver 2003**, quatre ateliers sont prévus, portant sur deux logiciels de généalogie, aux dates suivantes :

**BROTHER'S KEEPER, v. 6.1.8**                      **29 janvier et 26 mars 2003**

**Personal Ancestry File (PAF), v. 4**                      **26 février et 23 avril 2003**

**N.B. INSCRIPTION OBLIGATOIRE**

**Claude LANGEVIN, vice-président**  
**Lawrence BERNARD, directeur**

## En butinant et en surfant

### Tous cousins, tous nobles, tous voyous

Chacun d'entre nous a deux parents, quatre grands-parents, huit arrière grands-parents et ainsi de suite. Il ne faut pas remonter à Lascaux pour arriver à un nombre d'ancêtres qui dépasserait la totalité des humains qui ont jamais vécu. Un écrivain scientifique, Steve Olson, calcule dans un nouveau livre fascinant, *Mapping Human History* (Thomas Allen Editions), qu'une trentaine de générations – 800 ans – suffisent à englober dans ses ascendants la totalité des humains depuis Adam et Ève. Autrement dit, chacun des 400 millions d'êtres humains qui vivaient sur la planète en l'an 1200 est notre aïeul direct. En remontant plus loin, à l'an 400 de notre ère, on a la certitude mathématique de descendre de la totalité des gens qui avaient déjà vécu, y compris Homère, Ponce Pilate, saint Augustin, Aristote, Hannibal, l'empereur Jin ou Attila. . .

In *Châtelaine* – Geographica, nov.-déc. 2002, p. 3

---

Vous aimeriez vous fabriquer des textes en PDF sans utiliser le coûteux logiciel de Adobe? FACILE!  
Voici comment procéder, étape par étape :

1. Écrivez votre texte à l'aide de votre traitement de texte favori; sauvegardez-le en le nommant, il va sans dire.
2. Ouvrez votre fureteur Internet, allez à **www.ps2pdf.com**, puis cliquez sur «Convert».
3. À l'invite, indiquez le fichier à convertir puis recliquez sur «Convert» et VOILÀ!

C'est gratuit!

---

Vous vous demandez quel support, quel médium utiliser pour conserver vos données le plus longtemps possible? Le National Media Lab des USA a conduit une recherche approfondie donnant les perspectives suivantes :

Cassettes audio et vidéo : 10 ans  
Journaux : 20 ans  
Cédérom : 50 ans  
Microfilm de qualité archive : 200 ans  
Papier de qualité archive : 500 ans

À vous de choisir!

**Claude LANGEVIN**

## Mini-guide de sites sur le Web

1. Guide généalogique de la Toile du Québec

Sur une page simple à consulter, les meilleurs hyperliens vers les sites de référence ou les outils pour créer son arbre généalogique.

**[www.toile.com/guides/societe/genealogie](http://www.toile.com/guides/societe/genealogie)**

2. Glossaire généalogique

Les termes couramment utilisés en généalogie et leur signification.

**[www.afg-2000.org/manuel\\_genealogie/glossaire/sommaire.html](http://www.afg-2000.org/manuel_genealogie/glossaire/sommaire.html)**

3. La population du Québec avant 1800

Tous les baptêmes, les mariages et les sépultures du Québec avant 1800. Il y a des frais d'utilisation pour consulter la base de données.

**[www.genealogie.umontreal.ca](http://www.genealogie.umontreal.ca)**

4. GeneaNet

De nombreuses généalogies provenant de plusieurs pays.

**[www.geneanet.org](http://www.geneanet.org)**

5. Ancestry.com

Un véritable Google de la généalogie! Tapez le nom de votre ancêtre et trouvez une foule de renseignements (acte de mariage, avis de décès, extrait de baptême, etc.). Très riche.

**[www.ancestry.com](http://www.ancestry.com)**

(n. du réd. – toute souscription par carte de crédit sera automatiquement renouvelée si vous ne voyez pas à l'annuler vous-même)

5. RootsWeb.com

Beaucoup de généalogies en ligne sur ce site.

**[www.rootsweb.com](http://www.rootsweb.com)**

6. Société généalogique canadienne française

Pour de l'information sur les activités de l'organisme.

**[www.sgcf.com](http://www.sgcf.com)**

7. NotreFamille.com

Pour créer un site familial. Un outil original afin de garder contact avec des parents éloignés!

**[www.notrefamille.com](http://www.notrefamille.com)**

tiré du *Guide Internet*, vol. 7, no 2, p. 24-27

n. du réd. Claude Langevin :

Ne pas oublier l'incontournable Denis Beauregard, pionnier en généalogie informatisée.

**[www.genealogie.com](http://www.genealogie.com)**